



Pascal Dusapin

CONCERT

CLOÎTRE DES CARMES



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

19 JUILLET À 23H

CLOÎTRE DES CARMES

durée 1h15

avec l'ensemble **Accroche Note** : **Françoise Kubler** soprano, **Armand Angster** clarinette, **Christophe Beau** violoncelle, **Vanessa Wagner** piano et **Pascal Dusapin** récitant

Trio Rombach pour clarinette, violoncelle et piano (1997)

Echo's Bones pour soprano, clarinette et piano (2008) d'après des poèmes de **Samuel Beckett**

Ictus cinq pièces pour clarinette basse seule, (2009), création, commande de l'ensemble **Accroche Note**

Roméo & Juliette 1 extraits lus par **Pascal Dusapin**

Now the Fields... extrait de l'opéra *Roméo & Juliette* de **Pascal Dusapin** et d'**Olivier Cadiot**,

version pour soprano, clarinette, violoncelle (1988)

avec le soutien de la  **sacem**

Car la musique ne dit rien et on ne dit jamais rien sur la musique. Dire sur elle est insensé. Alors, on n'en dit rien. Jamais. À défaut de pouvoir la dire, on en parle. Mais parler de musique semble toujours nous plonger dans l'obscurité tant son sujet se dérobe. La musique se parle mais condamne à la glose tout commentaire. On n'y voit rien non plus. Pas d'image objective certaine, pas de contenu, pas d'objet. Ce n'est pas pour autant qu'elle ne désigne rien mais, lorsqu'elle se tait, à chaque fois, ne subsiste en nous qu'un sentiment vif, presque inconfortable, délicatement douloureux. Comme une peine. La musique luit et se dissipe, telle une illusion. Secrètement, elle résonne. Mais son écho vient toujours trop tard. La musique, c'est le deuil incessant de l'instant. Roland Barthes disait : « La musique, c'est ce qui ne revient jamais... » Nous pourrions ajouter, c'est toujours avant. En somme, c'est toujours déjà fini. Écouter la musique, c'est comme une menace. La menace que cela soit « encore déjà fini ». Alors, on s'obstine. On écoute à nouveau. Et puis, ça n'est encore plus là. Et même, moins qu'avant. Et ça recommence (...)

Lorsqu'un oiseau vole, l'air se divise autour de lui en minces filets. Chacune de ces invisibles traces en produit d'autres, et d'autres encore, qui se divisent à l'infini, engendrant de fines chaînes de tourbillons. L'air est sillonné d'innombrables surfaces vibrantes dont les périodes ne cessent jamais d'en devenir d'autres. Tout comme ces tourbillons d'air, composer, c'est se réjouir de cet infini mouvement. C'est un acte vitaliste. L'enjeu de la musique, son ravissement vrai, c'est devenir. Devenir une autre. La musique est un pur monde de devenirs, où tout est mouvement et retourne au mouvement qui l'a engendré. Composer, c'est ne jamais commencer, ni recommencer, ni finir. Composer, c'est continuer.

Pascal Dusapin, *Composer*, leçon inaugurale au Collège de France, 2007

Entretien avec Pascal Dusapin

Vous avez montré *Roméo & Juliette*, sur un livret d'Olivier Cadiot, au Festival d'Avignon en 1989. Quel souvenir gardez-vous de cette expérience ?

C'était une utopie sonore et textuelle, qui a pu se faire à Avignon grâce à Alain Crombecque, alors directeur du Festival. Il a toujours pensé qu'il fallait de la musique à Avignon. Pour moi, c'est un grand souvenir, bien que cette œuvre fut diversement accueillie. Quand on a repris *Roméo & Juliette*, il y a deux ans à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Ludovic Lagarde, tout s'est merveilleusement passé. D'une certaine façon, cette utopie sonore et textuelle d'il y a vingt ans n'est vraiment réalisable qu'aujourd'hui, car le matériel de diffusion du son dont nous avons besoin a beaucoup évolué.

Si vous revenez à Avignon cette année, c'est que la musique y tient une place importante ?

Olivier Cadiot et Christoph Marthaler, les deux artistes associés du Festival, ont chacun une histoire forte avec la musique. Olivier est un « écouteur » de musique étonnant. Ce n'est ni un mélomane au sens classique du mot, ni un spécialiste, mais il possède une capacité assez impressionnante à entendre les formes et les affects musicaux. D'une certaine manière, nous travaillons de la même façon : j'ai beaucoup appris en parlant de musique avec lui.

Que proposez-vous à Avignon cet été ?

Avignon est un lieu où la musique – et même l'opéra – prend tout son sens. Y être aux côtés d'Olivier Cadiot, plus de vingt ans après la création de *Roméo & Juliette*, est extrêmement important pour moi. D'une certaine façon, j'aurais été heureux avec une clarinette dans un coin. Mais le Festival a pris le parti de deux concerts de musique de chambre, avec l'ensemble Accroche Note. Armand Angster et Françoise Kubler étaient les solistes de *Roméo & Juliette* : nous partageons donc une histoire commune forte, et ce depuis longtemps.

Que vous inspire le Cloître des Carmes ?

C'est le meilleur endroit possible ! Un grand honneur, autant qu'un grand défi. Ce n'est pas un endroit fait pour la musique, mais l'ancien caractère sacré des lieux peut donner une belle inspiration au moment de jouer. Je vais y réciter des textes d'Olivier, repris du livret de *Roméo & Juliette* : l'endroit est favorable à ce croisement entre le texte et la musique, entre le théâtre et son double musical.

Et le Temple Saint-Martial, pour le concert du 23 juillet ?

J'aime ce lieu car il représente une belle histoire dans ma vie de musicien : mon histoire avec l'orgue. J'ai beaucoup erré dans les églises pour voir et entendre les orgues quand j'étais très jeune. Bach était pour moi le compositeur par excellence. C'est sans doute pourquoi j'ai mis ensuite si longtemps avant d'écrire pour l'orgue. Je suis ravi de donner ce concert dans cette église d'Avignon pourvue d'un très bel orgue, et surtout que Bernard Foccroulle en soit l'organiste. C'est un des plus grands !

Propos recueillis par Antoine de Baecque

Pascal Dusapin

En 2006, quand le Collège de France choisit Pascal Dusapin pour sa chaire de création artistique, la plus ancienne institution française de savoir consacre une personnalité de la musique contemporaine. La densité, la régularité et la richesse de son activité de compositeur étonnent, surprennent, impressionnent, tant en France qu'à travers le monde. Depuis la fin des années 1970, l'ancien élève de Iannis Xenakis explore tous les domaines de la composition – instrument seul, musique de chambre, quatuor, chœur, orchestre, opéra, oratorio... Aucune forme ne le laisse indifférent, ni aucun instrument, même le piano, longtemps délaissé. Autre champ d'affinité largement visité : les voix, solistes ou chorales. Le style Dusapin embrasse les techniques et le vocabulaire les plus expressifs. Il se déploie en énergie, en flux, avec un lyrisme certain et une belle qualité plastique et sonore, mais sait également accueillir pauses et respirations. Pascal Dusapin aime les références littéraires, picturales, philosophiques, qu'il n'hésite pas à intégrer dans ses compositions, grâce à des montages de textes anciens, des travaux reprenant les écrivains de la modernité (Samuel Beckett, Gertrude Stein, Heiner Müller) ou des collaborations avec des auteurs contemporains, comme son complice Olivier Cadiot, qui a écrit pour lui le livret du premier de ses six opéras, Roméo & Juliette. Ne renonçant ni aux acquis d'un certain classicisme ni aux avancées des avant-gardes, Pascal Dusapin construit une œuvre indépendante, hors de toute chapelle.

Accroche Note

Ensemble de solistes formé autour de Françoise Kubler, soprano, et Armand Angster, clarinetriste, Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif – du solo à l'ensemble de chambre – lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XX^e siècle, mais aussi l'improvisation au travers du jazz et des musiques improvisées. Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des œuvres de Pascal Dusapin, Christophe Bertrand, Bruno Mantovani, François-Bernard Mâche, Philippe Hurel, Wolfgang Rihm.



autour de Pascal Dusapin

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

23 juillet - 18h - TEMPLE SAINT-MARTIAL

Concert Dusapin/Bach

par l'ensemble **Accroche Note** et **Bernard Foccroulle** à l'orgue

LE THÉÂTRE DES IDÉES

22 juillet - 15h - GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Comment peut-on être musical ?

avec **Rodolphe Burger**, **Pascal Dusapin**

LES RENDEZ-VOUS DU CONSERVATOIRE ADAMI/SACD

20 juillet - 14h30 - CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON, AUDITORIUM MOZART

Comment « Faire » ?

rencontre avec **Pascal Dusapin** présentée par **Dominique Probst**

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques. Sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.